



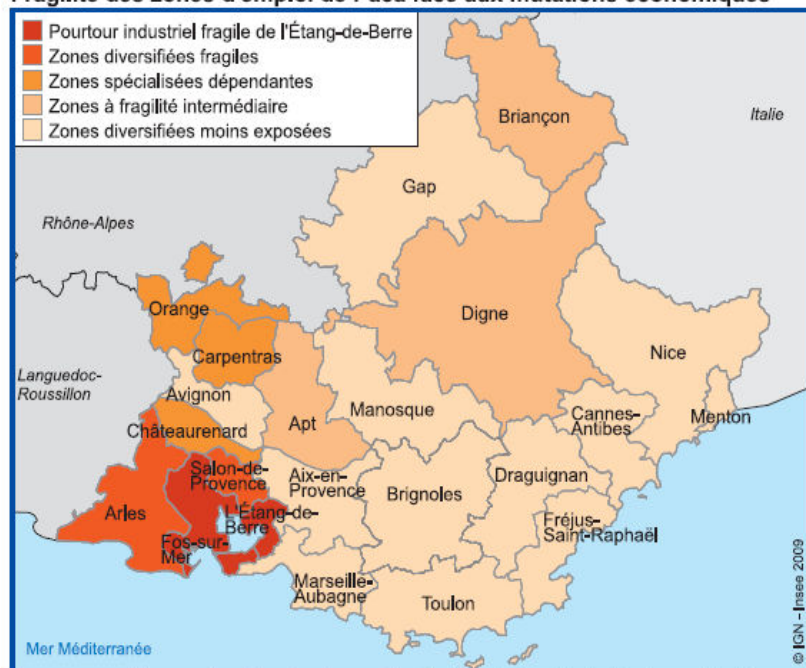
OBSERVATOIRE AVANCE DES PME / BULLETIN N°20 – 27/03/2009

Disparité des territoires face à la crise

Disparité des territoires face aux mutations économiques :

Une région qui ne manque pas d'atouts, mais des territoires plus vulnérables

Fragilité des zones d'emploi de Paca face aux mutations économiques



La dernière étude de l'INSEE PACA (*SUD INSEE L'Essentiel février 2009*, disponible sur www.insee.fr/paca), montre que notre région dispose d'un certain nombre d'atouts pour résister à la crise : tissu productif régional diversifié, large palette d'activités, production orientée vers la consommation.

En effet, 44% de l'emploi salarié appartient à l'économie résidentielle (construction, services à la personne, restauration, hôtellerie, transport de voyageurs, ...) peu tributaire des marchés extérieurs, hormis pour le tourisme, un secteur qui pourrait avoir un impact négatif s'il venait à ralentir.

Ce groupement des zones d'emploi en 5 classes est issu de l'utilisation des méthodes d'analyse multi variées. Source : INSEE

Par ailleurs, le secteur public (moins soumis aux grands bouleversements) représente 25,7% de l'emploi régional. Et l'emploi industriel (9,7% de l'emploi total) est orienté vers des secteurs plutôt créateurs d'emploi : aéronautique, IAA, R&D. Enfin l'emploi privé est réparti dans un grand nombre de petites structures tertiaires.

Mais aucun secteur n'est à l'abri d'un retournement de tendance, et l'étude de l'INSEE a défini 5 niveaux de risques.

→ Le **pourtour de l'étang de Berre** (zones d'emploi de Fos-sur-Mer et de l'Étang-de-Berre) est la zone la plus exposée de la région, car les entreprises y sont à la fois spécialisées, concentrées et très dépendantes des marchés extérieurs, liés à l'économie mondiale : 10 entreprises de pétrochimie et d'industrie lourde (construction navale, aéronautique, chimie, métallurgie) y concentrent environ 20% de l'emploi total. Par ailleurs, 1/3 des demandeurs d'emploi sont des chômeurs de longue durée. Un point positif cependant, la part des cadre et professions intermédiaires est parmi les plus élevées de la région.

→ Les zones d'emploi d'**Arles et de Salon-de-Provence** sont plus diversifiées, mais là encore, la concentration d'établissements est forte, notamment dans le transport-logistique et le commerce de gros. Avec 10,9% de chômeurs, Arles affiche le 2^{ème} taux de chômage régional, et un taux de création d'établissements qui se situe parmi les plus faibles de la région. La zone de Salon est moins exposée car plus dynamique en terme de créations d'entreprises, donc d'emplois.



→ Plus au nord, les zones d'emplois de **Châteaurenard, Carpentras et Orange** apparaissent essentiellement spécialisées dans l'agriculture, l'agroalimentaire et le commerce de gros. Elles sont donc fortement dépendantes des marchés extérieurs, et 1/3 de leur main-d'oeuvre est peu diplômée (ce qui ne facilite pas son reclassement), un record régional.

→ A l'est, les zones d'**Apt, Digne et Briançon**, présentent une fragilité moyenne, liée au poids de quelques grands établissements des secteurs de la chimie, pharmacie pour Digne ; IAA et équipements mécaniques pour Apt ; tourisme, santé pour Briançon. Cette dernière zone détient 65,9% de son emploi salarié dans le secteur de l'économie résidentielle (autre record régional), notamment dont le tourisme saisonnier, très dépendant de la fréquentation et du climat.

→ Les autres zones d'emploi de la région sont moins exposées aux risques liés aux mutations économiques. Ainsi, le long du littoral et dans l'arrière-pays, les grosses agglomérations (Avignon, Aix, Marseille, Toulon, Nice) tirent leur épingle du jeu grâce à une diversification des entreprises, une forte présence du secteur public, la qualification de leur main d'œuvre, et le dynamisme de leur marché local de l'emploi.

Attention cependant à la zone de Marseille, la plus touchée par le chômage, notamment le chômage de longue durée (31% des demandeurs d'emploi) ; et à la zone de Brignoles, doublement pénalisée par un taux de chômage important et un manque de qualification (27,8% de la population est sans diplôme).

Gap, Draguignan, Manosque, Fréjus Saint Raphaël, Cannes Antibes, Menton sont peu exposées.

L'Insee met cependant en garde : toutes zones confondues, la région tire une part non négligeable de son activité du tourisme. Un secteur qui pourrait, lui aussi, pâtir de la crise. De plus, une diversification des tissus productifs très spécialisés, et une politique de formation des salariés les moins qualifiés, pourraient être bénéfiques en période de crise.

(SUD INSEE L'Essentiel février 2009, Lettre Sud Infos 23/03/09, 20 Minutes 26/02/09)

A Noter : Cette étude de l'INSEE confirme l'analyse du Pôle Ressources Economiques du mois de décembre 2008 " L'effet domino des crises de l'immobilier et de l'automobile dans le BTP et l'industrie lourde des Bouches-du-Rhône " où le pourtour de l'Etang de Berre apparaissait comme un territoire à surveiller car fragilisé par la crise automobile et du BTP.

Pour plus de détails :

http://www.ccimp.com/ccimp/ressources_eco/observatoire_avance_des_pme/etudes_et_analyses/l_effet_domino_des_crises_de_l_immobilier_et_de_l_automobile

**Retrouvez les analyses de l'Observatoire avancé sur le site de la CCI Marseille Provence,
rubrique Ressources Eco, Conjoncture, Observatoire avancé.**

¹ □ Méthodologie

Exploitation de la base EcoPress - presse nationale et régionale : Les Echos - Le Monde - La Tribune - Le Figaro - Journal des Entreprises - Objectif Méditerranée - Le Régional - L'Urbain - Lettre Sud Info - Le Moniteur des TP - Nouvelles Publications - PSE - TPBM - La Provence - La Marseillaise